



ALAIN LeQUERNEC, France

Even if no one dares to say so, the COVID seems like a scourge of God, a divine punishment as we find it in the Bible, something that the political or religious powers in place have always known to reinterpret for their own benefit.

The COVID trial reveals the worst aspects of certain political leaders, of whom Trump has become the reference today.

There are more and more of these heads of state who flatter the genius of their community, exacerbating nationalism, hatred, and rejection of the other, the others. No community is saved from this drift, from the apology of this so-called superiority.

Trump's logic "America first" (meaning "others can perish") is not far from Hitler's logic, the one Germany followed until hell.

What happened in Germany in the last century can happen anywhere tomorrow, in your house, in mine.

In this worrying context, in this unhealthy spiral reminiscent of the nationalist and racist cancers of the 1930s, how can we maintain utopia?

I was born after the war, after the Holocaust, when everything was possible, and I saw utopias wanting to become realities...

All these utopias are confronted with human smallness, with our pettiness, with our selfishness, and the politicians who flatter and exploit the bad tendencies we all have are to varying degrees criminals.

I have thus seen many idealistic projects come into being, develop and then pervert themselves, turn into dead ends.

It is difficult, under these circumstances, to maintain utopia.

I can assure and be certain that new utopias will appear. They might be already those of new generations.

June 2020

FRENCH ORIGINAL:

Même si personne n'ose le dire, le covid paraît comme un fléau de dieu, une punition divine comme on en trouve plein la bible et que les pouvoirs en place politiques ou religieux ont toujours su reinterpréter à leur profit.

L'épreuve du covid est un révélateur des pires aspects de certains leaders politiques dont Trump est devenu aujourd'hui la référence.

Il sont de plus en plus nombreux ces chefs d'état qui flattent le génie de leur communauté exacerbant le nationalisme, la haine et le rejet de l'autre, des autres.

Aucune communauté n'est protégée de cette dérive, de l'apologie de cette soit disant supériorité.

Cette logique à la Trump «America first» (sous entendu «les autres peuvent crever») n'est pas loin de celle d'Hitler et que l'Allemagne a suivi jusqu'en enfer.

Ce qui est arrivé en Allemagne au siècle dernier peut se reproduire n'importe où demain, chez vous, chez moi.

Dans ce contexte inquiétant, dans cet engrenage malsain qui n'est pas sans rappeler les cancers nationalistes et racistes des années 1930 comment peut-on entretenir l'utopie?

Je suis né après la guerre, après l'holocauste, tout était alors possible, et j'ai vu les utopies vouloir devenir réalités...

Toutes ces utopies sont confrontées à la petitesse humaine, de notre mesquinerie, à nos égoïsmes et les politiques qui flattent et exploitent les mauvais penchants que nous avons tous sont à des degrés divers des criminels.

J'ai vu ainsi bon nombre de projets idéalistes voir le jour, se développer et se pervertir, devenir des voies sans issues.

Difficile dans ces conditions d'entretenir l'utopie.

Je me rassure en étant certain que de nouvelles utopies apparaîtront ce seront et ce sont peut être déjà celles des générations nouvelles.

